

## FLORENCE.

A Florence, la bibliothèque Laurentienne offrit à notre curiosité des trésors bien plus nombreux. Je ne pense pas qu'elle l'emporte en richesse sur le Vatican, mais ce que je puis affirmer, c'est que les manuscrits y sont disposés d'une manière bien plus commode pour celui qui désire en voir le plus grand nombre possible. Au lieu d'être enfermés dans des armoires où l'œil ne peut pénétrer, ils sont placés sur de longs pupitres où une chaîne les retient sans gêner l'amateur qui veut les parcourir. Quelques-uns, et ce sont les plus précieux, sont placés sous verre, mais on obtient facilement la permission de les feuilleter. Le bibliothécaire et ses employés sont d'une politesse et d'une prévenance remarquables envers les étrangers; et en cela, ils se conforment aux intentions de leur souverain, le grand duc de Toscane, qui fait, d'une manière admirable, les honneurs de ses richesses artistiques et scientifiques.

Voici la note des manuscrits les plus curieux qu'on nous montra :

Un magnifique *Dante* in-folio du XIV<sup>e</sup> siècle, avec des vignettes ;

Un *Boccace* aussi in-folio, écrit neuf ans après la mort de l'auteur, par son ami Mannelli ;

Un *Cicéron, Pro loge Manilia*, in-folio de 1400, d'une grande beauté ;

Le célèbre *Virgile*, rival et contemporain de celui du Vatican, revu par *Turcius Apronianus*, in-4<sup>o</sup> du IV<sup>e</sup> siècle;

Les *Pandectes de Justinien*, in-folio. Manuscrit admirable pour sa beauté, mais encore plus en ce qu'il est *unique*. C'est le célèbre exemplaire trouvé à la prise d'Amalfi ;

Un *Horace*, in-4<sup>o</sup> du XII<sup>e</sup> siècle, ayant appartenu à Pé-